

# > Guadalajara

Kiera Dez

CUAAD

août 2025 - décembre 2025

S7

remis en janvier 2026





# Sommaire

## 1-Avant de partir

> Motivations et attentes 2

> Démarches administratives 3

## 2-Le CUAAD

> La vie à l'école 4

> Enseignements suivis 5

## 3-Expériences extra-scolaires

> La vie à Guadalajara 10

> Voyager à travers le Mexique 14

4-Conclusion 21

5-Annexes 22

# 1-Avant de partir

## > Motivations et attentes

Sans particulièrement m'y pencher, je savais que je souhaitais partir à un moment ou à un autre à l'étranger pour mes études. Je trouve que c'est une belle opportunité qu'il est dommage de rater.

Pour moi, c'est avant tout une façon d'apprendre autrement, d'apprendre ailleurs, et à notre âge, je trouve ces expériences précieuses. C'est une occasion de se découvrir, de se remettre en mouvement, de grandir, autant sur le plan personnel que dans notre parcours d'étudiant.

De plus, la curiosité est une qualité essentielle dans le métier d'architecte : s'ouvrir à d'autres voix, à d'autres contextes, multiplier les expériences, s'inspirer de ce qui se fait ailleurs. J'avais déjà eu l'occasion de partir en échange lors de ma troisième année, et cette expérience m'avait profondément marquée. J'avais adoré découvrir la vie dans un nouveau pays et j'y avais énormément appris, ce qui m'a donné envie de renouveler l'expérience.

Je n'avais encore jamais voyagé de l'autre côté de l'Atlantique, et l'Amérique latine m'a toujours particulièrement attirée. Avoir la possibilité d'y vivre pendant un an me semblait bien plus enrichissant qu'au cours d'un voyage. Je souhaitais aussi améliorer mon espagnol, resté assez approximatif depuis le lycée. Guadalajara était mon premier choix. Le Mexique m'attirait beaucoup pour sa grande diversité culturelle, la richesse de son histoire, la pluralité de ses paysages, ainsi que le dynamisme de ses villes et de sa scène architecturale. J'étais très contente à l'idée de partir même si je ne réalisais pas vraiment jusqu'à y être.

Je n'avais aucunes attentes précises : pour moi, tout était totalement inconnu. J'avoue ne rien avoir préparé de manière particulière avant le départ, et je n'étais pas spécialement stressée. Je me disais que je verrais bien une fois sur place. Je savais que, quoi qu'il arrive, cette expérience serait forcément source d'apprentissage. Avec du recul, je me dis que j'aurai au moins pu relire mes conjugaisons d'espagnol mais bon.

## > Démarches administratives

La rentrée a lieu début août, ce qui implique d'anticiper assez tôt les démarches administratives et son installation dans la ville, ce qui peut être un peu stressant.

Le choix des cours se fait à distance, via un formulaire en ligne envoyé à la mi-mai. Ces choix ne sont pas définitifs et peuvent être modifiés une fois sur place.

La démarche la plus contraignante reste celle du visa. Celui-ci n'est nécessaire que si l'on reste une année complète en échange, puisqu'en entrant sur le territoire mexicain en tant que touriste, il est possible d'y séjourner jusqu'à six mois. Personnellement, j'avoue avoir longtemps procrastiné ces démarches, en me disant que même si je restais un an, je me débrouillerais sans visa et que je quitterais le territoire mexicain à l'intersemestre pour y revenir ensuite, ce qui est possible.

Finalement, je me suis décidée à demander le visa au tout dernier moment, environ une semaine avant mon départ, et les démarches se sont révélées très rapides. Je pense que j'ai surtout eu beaucoup de chance car les délais sont généralement bien plus longs. Il faut prendre rendez-vous en ligne auprès du consulat mexicain à Paris, en fournissant l'ensemble des documents demandés. Une fois le rendez-vous effectué, le visa est délivré le jour même, dans l'après-midi si tout va bien.

Je conseille de faire la demande de visa, car cela facilite grandement les choses une fois sur place. On se voit remettre un titre national d'identité de « résident », qui évite de se trimballer son passeport partout en voyage et qui offre des tarifs pour certaines activités.

Concernant le logement, nous avons réservé un hébergement Airbnb pour le premier mois avec des copains également en échange, afin de prendre ses marques et de chercher un logement durable une fois sur place. Il est assez facile de trouver un logement à Guadalajara, que ce soit par le bouche-à-oreille ou via des groupes Facebook. La plupart des étudiants en échange vivent dans des casas, des maisons coloniales transformées en grande colocation, avec chambres privées et espaces partagés. Je recommande de plutôt choisir des casas partagées avec des Mexicains plutôt que des logements destinés uniquement aux étudiants étrangers : c'est beaucoup moins cher et restrictif, et surtout moins déconnecté. J'ai payé mon loyer autour de 200/250 euros le mois.

# 2-Le CUAAD

## > La vie à l'école

Le CUAAD est un grand campus qui regroupe les étudiants en arts, design, mode, dessin et architecture. Cette mixité rend la vie sur le campus vraiment agréable, d'autant plus que toutes les disciplines sont liées entre elles, ce qui facilite les échanges.

Au premier semestre, nous étions obligés de choisir des cours uniquement dans la filière architecture, mais au second semestre, il a été possible de piocher dans les listes de cours des autres sections. C'est un vrai point fort de l'école : on peut par exemple suivre des cours de céramique, de joaillerie, de sérigraphie ou encore de peinture. L'école dispose de nombreux ateliers et de beaucoup de matériel. Pour la céramique par exemple, nous avons accès à un véritable atelier avec un four, des tours, et tout l'équipement nécessaire.

Le CUAAD est situé à Huentitán. Cela m'a un peu fait penser à Luminy à Marseille : depuis le centre-ville, il faut compter environ 30 à 45 minutes en bus, avec une ligne directe. Le campus est complètement plongé dans la nature, avec de très belles vues depuis certaines salles de cours. C'est un endroit très agréable où passer du temps entre les cours, voire après. L'ambiance est vraiment top, il y a même des chiens en liberté dans le jardin de l'école.

À la rentrée, l'école organise un rendez-vous pour les étudiants en échange afin de choisir leurs cours. C'est un moment un peu chaotique, car les places sont limitées et les étudiants mexicains ont déjà choisi leurs cours en amont. Même si l'on nous dit que certains cours sont complets, je conseille vraiment d'aller voir les professeurs directement : dans mon cas, je n'ai eu aucun problème à prendre les cours que je voulais, alors qu'on m'avait dit que tout était plein.

De manière générale, les professeurs sont très compréhensifs avec les Erasmus et l'ambiance à l'école est plutôt détendue. La charge de travail est vraiment légère. Tous les cours sont en espagnol, mais on s'y fait vite et on comprend facilement. La plupart des cours sont validés par un rendu ou une exposition en fin de semestre ; je n'ai eu aucun partiel écrit, et il a été plutôt facile de valider avec des bonnes notes partout.

Chaque étudiant a droit à 20 % d'absences sans justification, ce qui est assez pratique. En s'organisant bien, cela permet de faire de longs week-ends et de voyager même pendant la période scolaire.

## > Enseignements suivis

### *Proyecto 7*

C'est un cours de projet de niveau S7. J'avais comme professeur Hector Ramón Cuesta González, que je recommande vraiment. Il était très conciliant avec les étudiants en échange et peu strict sur les absences, ce qui offrait une grande liberté d'organisation.

On travaillait sur la conception d'un resort hôtel sur une plage du Pacifique. C'est un sujet qui permet de se poser des questions sur l'architecture contemporaine mexicaine, notamment en termes d'éthique et d'écologie, car ni le professeur ni les étudiants mexicains ne se posaient trop ce genre de questions dans les projets. Le projet se faisait en groupe : j'ai travaillé avec deux étudiants mexicains, ce qui a été très enrichissant, autant pour rencontrer du monde dès le début de l'année que pour pratiquer l'espagnol et mieux comprendre leurs méthodes de travail.

Les cours avaient lieu trois jours par semaine, trois heures. La pédagogie est assez différente de celle en France : le professeur ne remet pas en question les idées des étudiants et n'intervient pas directement sur les projets. Il se concentre principalement sur l'avancement du travail. La phase de réflexion est donc relativement rapide, elle laisse place à un travail très poussé sur les aspects techniques du projet, notamment les réseaux électriques ou la plomberie, des éléments peu abordés en France.

Le projet devient ainsi très concret et professionnalisant. D'ailleurs, beaucoup d'étudiants mexicains travaillent déjà en parallèle dans des agences d'architecture. Le travail en 3D occupe une place centrale : tout est modélisé, avec des rendus très réalistes, souvent sous forme de vidéos immersives. Cela m'a permis de découvrir et d'apprendre à utiliser de nouveaux logiciels. En revanche, les maquettes physiques sont très peu utilisées : dans mon atelier, personne n'en a réalisé. À la fin du semestre, un vote a permis de désigner le meilleur projet de la classe, chargé de produire une maquette avec la cagnotte commune pour l'exposer au sein de l'école.

Le rendu final consistait à afficher trois ou quatre planches A0, sans présentation orale. Les notes sont globalement très indulgentes : la plupart des étudiants valident avec des notes comprises entre 80 et 100 sur 100.

Deux fois dans le semestre ont lieu des exercices appelés « Repentina », correspondant à un week-end de travail intensif avec un rendu le dimanche soir. Dans mon atelier, nous n'étions pas obligés d'y participer, mais certains étudiants en échange l'ont fait dans d'autres groupes. L'un des sujets consistait par exemple à concevoir un pavillon avec un budget limité. Le meilleur projet de l'atelier était ensuite élu et construit à l'échelle 1 en fin de semestre, ce qui rendait l'exercice encore une fois très concret et proche du réel.

RESORT  
**ALBA & OCASO**  
 PROYECTO VII PROPUESTA

PUERTO VALLARTA,  
 JALISCO.

Este hotel se centra en ofrecer hospedaje y servicios especializados para tres perfiles principales de huéspedes: familias, adultos mayores y viajeros con mascotas.

Buscando crear áreas y amenidades diseñadas a la medida de cada grupo, de modo que puedan disfrutar de experiencias exclusivas y adaptadas a sus necesidades, pero manteniendo al mismo tiempo una conexión armónica entre todos los espacios.



**CONCEPTO**

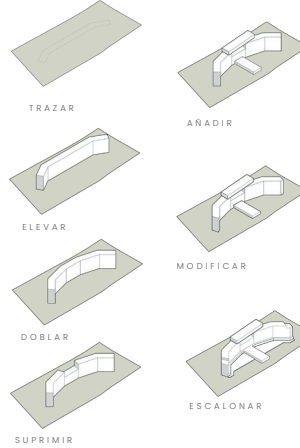
**INMERSIÓN PROGRESIVA**

El proyecto se basa en generar una experiencia gradual en la que el usuario se adentra poco a poco en el ambiente del lugar. A través de una secuencia de espacios, la arquitectura guía al visitante desde una sensación inicial de transición hasta un estado de mayor conexión, calma y apertura.

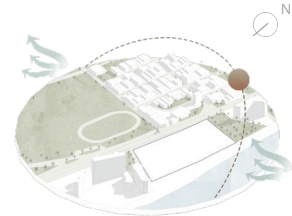
La relación entre luz, materialidad y recorrido permite que cada área aporte un nivel distinto de inmersión, creando un avance natural y fluido. Así, el usuario no entra de golpe al proyecto: lo descubre paso a paso.



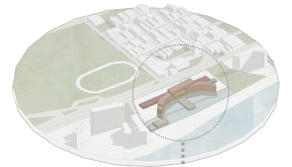
**DIAGRAMA FORMA**



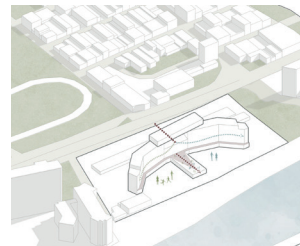
**DIAGRAMA SITIO**



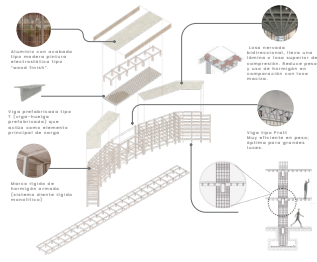
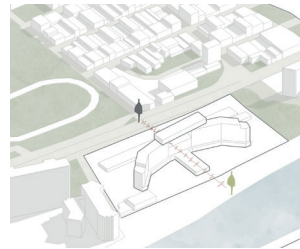
**DIAGRAMA FUNCIÓN**



**DIAGRAMA ESPACIO**



**DIAGRAMA SIGNIFICANTE**

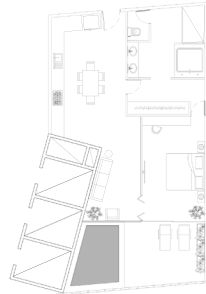




ESTANDAR



PENTHOUSE



SUITES

**AMENIDADES**

- SPA
- GYM
- ALBERCA INFINITA
- SALÓN DE EVENTOS
- AGORA PARA ENTRETENIMIENTO
- MAS DE 8 TIPO DE RESTAURANTES
- MIRADOR
- SALÁ DE JUEGOS
- SPA PARA MASCOTAS
- BARES
- CASINO
- PARQUE DE DIVERSION ACUATIPO
- BUFFET

Las habitaciones de Alba y Ocaso están diseñadas para ofrecer una experiencia cálida, luminosa y profundamente vinculada al entorno costero. Cada espacio busca transmitir serenidad mediante una paleta neutra, materiales naturales y una iluminación suave que enfatiza la sensación de confort.

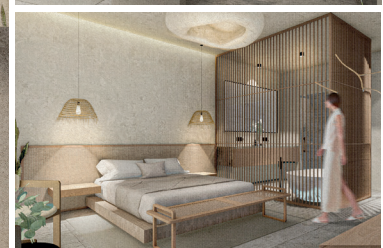
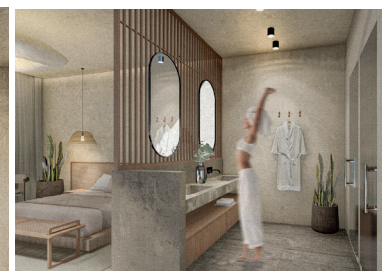
La distribución privilegia la amplitud y la funcionalidad, integrando áreas de descanso, trabajo y relajación dentro de un mismo ambiente armonioso. El mobiliario de líneas simples y texturas orgánicas refuerza la atmósfera de refugio contemporáneo, mientras que los detalles artesanales aportan identidad y carácter.



MOODBOARD



HABITACIONES ESTANDAR



## *Ecología urbana*

C'est un cours d'écologie urbaine, et le professeur était Pedro Méndez Guardado. Nous travaillions en groupes de quatre ou cinq sur l'étude d'un parc de Guadalajara. Chaque semaine, nous avions un petit travail à faire à la maison avant le cours. En classe, nous corrigeons ce travail ensemble, puis une nouvelle activité était proposée. Au fil du semestre, nos analyses du parc devenaient de plus en plus précises.

Le rendu final prenait la forme d'une courte vidéo au format TikTok, résumant l'ensemble de nos recherches.

## *Técnicas básicas de cerámica*

Ce cours de céramique a été l'un de mes préférés. La professeure, Nayeli, était super gentille et bienveillante. Nous avons commencé par apprendre les techniques de base, notamment en fabriquant nos propres outils, avant de passer à des créations plus libres.

Ce cours m'a permis d'expérimenter différentes techniques, de développer ma créativité et de produire des objets personnels. L'évaluation se faisait principalement sur l'assiduité et l'implication.

## *Taller de creatividad*

Ce cours avait pour objectif de développer notre créativité architecturale. Je le recommande vraiment, car il est très ludique. Il permet de travailler de nouvelles choses et de sortir des cadres habituels.

Nous avons par exemple appris à résoudre un Rubik's Cube, à jongler, ou encore à dessiner avec notre main non dominante. Nous avons aussi réalisé de nombreux collages architecturaux, complétés des photographies à la main et travaillé à partir de supports abstraits, comme des gribouillages ou des taches de café renversé sur une feuille, ensuite transformés en projets architecturaux.

Le rendu final consistait à présenter l'ensemble des travaux réalisés pendant le semestre, ainsi qu'une vidéo montrant la résolution du Rubik's Cube et des exercices de jonglage. On a vu plus stressant.

# 3-Expériences extra-scolaires



## > La vie à Guadalajara

Je suis arrivée à Guadalajara après la rentrée, ce qui a rendu les premiers jours un peu stressants. Arriver dans un pays inconnu, en plein milieu des vacances d'été, devoir aller en cours presque immédiatement, gérer le jetlag... tout s'est enchaîné très vite. Mes débuts à Guadalajara ont donc été assez brouillons, mais au bout de trois ou quatre jours, j'ai réussi à prendre mes marques et à me sentir plus à l'aise.

### > San Miguel de Allende, Guanajuato



Comme beaucoup de villes mexicaines, Guadalajara est construite sur un quadrillage très régulier. La ville est globalement plate, ce qui rend les balades urbaines moins agréables : les rues sont longues, très droites, parfois monotones, et il n'y a pas vraiment de points de vue en centre-ville. Ça m'a un peu surprise au début. En revanche, c'est extrêmement pratique pour se repérer et estimer les distances.

Côté transports, les bus dans le centre-ville ne sont pas très efficaces : on ne sait jamais vraiment où sont les arrêts ni quand ils passent. En revanche, le métro et les MacroBus fonctionnent très bien. Un trajet coûte 10 pesos (environ 50 centimes), et on peut utiliser une carte rechargeable qu'on passe simplement sur une borne.

Pour mon forfait téléphonique, avant de partir, j'avais pris une eSIM avec quelques gigas pour voir sur place s'il valait mieux prendre un numéro mexicain ou un forfait international. Finalement, j'ai opté pour un forfait Bouygues à 15 euros par mois, qui permet d'avoir 40 gigas à l'étranger sans changer de numéro. Il faut faire attention au hors forfait (il ne pardonne pas), mais en général, pour moi, ça a largement suffi pour tout le semestre. Concernant l'argent, les questions de conversion et de retraits me semblaient assez floues avant de partir, mais en réalité c'est très simple. Le taux est facile à retenir : 1 euro équivaut à environ 20 pesos. J'avais une option internationale sur ma carte bancaire qui me permettait de payer et de retirer sans frais

supplémentaires de ma banque. En revanche, selon les distributeurs, des frais locaux peuvent s'ajouter, allant d'environ 1 à 10 euros selon les banques.

Pour l'espagnol, honnêtement, ça s'apprend vite. Je suis arrivée avec un niveau vraiment bas, mais on se familiarise rapidement avec les phrases et échanges du quotidien. La compréhension progresse très vite aussi : au début de l'année, je ne comprenais pas tout en cours, mais ça s'est amélioré très rapidement. Le plus difficile reste de parler et de s'exprimer, surtout quand on manque de vocabulaire, mais avec un peu de motivation, je pense que n'importe qui se forçant à parler peut devenir très à l'aise en un an. Si c'était à refaire, je pense que je me serais inscrite à des cours dès le début de l'année pour que ça vienne encore plus vite.

J'ai rencontré des gens assez rapidement. Nous étions déjà quatre étudiants de l'ENSAM, ce qui nous a permis de nous entraider dès le début. Ensuite, dès la rentrée, on rencontre naturellement les autres étudiants en échange au CUAAD. Il y avait pas mal de Français, notamment en architecture, où nous devions être une quinzaine. Les rencontres se font aussi beaucoup via les casas, certaines sont plus animées que d'autres selon ce que l'on recherche. C'est pour ça que je conseille de vivre dans une casa assez grande, car c'est un excellent moyen de créer des liens. Tous les Mexicains que j'ai rencontrés sont incroyablement gentils. Que ce soit dans le travail ou quand on galère un peu avec la langue, ils sont toujours super bienveillants et patients avec les étrangers. J'ai vraiment ressenti une vraie envie de nous faire découvrir la ville et leur culture avec plaisir et j'en suis très reconnaissante !

> Valladolid, Yucatan



Comme l'université est très grande, ce n'est pas toujours évident de rencontrer des gens en dehors de ses propres cours.

Ayant fait un Erasmus dans une capitale européenne l'année précédente, il faut savoir que j'ai trouvé, dans mon cas, qu'il était un peu moins naturel de rencontrer du monde à Guadalajara que dans un Erasmus « classique ». Il y a moins d'étudiants en échange, moins d'événements ou d'associations pour faciliter les rencontres. Je n'ai pas ressenti la même effervescence que l'an dernier.

Cela dit, c'est aussi ce qui fait le charme de l'expérience : la distance, le changement de culture et le fait de sortir davantage de sa zone rendent l'aventure encore plus enrichissante.

Moi, c'est ce que j'étais venue chercher donc ça m'allait parfaitement. Après bon, Guadalajara reste malgré tout une ville très étudiante, on y rencontre plein de gens, ça reste juste un peu différent de ma première expérience sur ce point-là.

Guadalajara est une ville très vivante, réputée au Mexique pour sa vie nocturne. Il y a énormément de bars et de boîtes de nuit, avec des ambiances très variées.

Avant de venir, on m'avait fait un peu peur en me disant que la ville craignait, mais personnellement je n'ai jamais eu de problème, même en rentrant tard le soir. Une copine s'est fait voler son téléphone dans un bus, mais je ne sais pas si ça arrive plus souvent qu'en France. Il faut d'adopter quelques réflexes simples : privilégier les Uber plutôt que les taxis, et rentrer en Uber le soir car certaines rues sont peu éclairées.

Guadalajara compte aussi d'immenses marchés, comme partout au Mexique. C'est génial pour les friperies, les vide-greniers, les vêtements ou les bijoux. J'y ai trouvé plein de trucs trop cool !

Un des grands plaisirs du Mexique, c'est évidemment la nourriture. On mange vraiment très bien, et chaque État a ses spécialités. La cuisine de rue tourne beaucoup autour de la tortilla et de la viande : tacos, quesadillas, gringas, tostadas, burritos, huaraches, gorditas, empanadas... Il y a 1000 déclinaisons. C'est toujours délicieux et on n'est jamais déçu. On peut manger un vrai repas dans la rue pour 3 à 5 euros un peu partout au Mexique. Il y a aussi beaucoup de plats en sauce incroyables à tester. Les Mexicains ont aussi des mélanges parfois surprenants : du piment sur les fruits, des crêpes Nutella-fromage râpé, des insectes grillés vendus dans la rue... et étrangement tout est très (ou relativement) bon.

Enfin, un point que j'aurais aimé un peu mieux connaître avant de partir, c'est le climat. En août et jusqu'au début septembre, c'est la saison des pluies. Il pleut presque tous les jours pendant minimum une trentaine de minutes, et les rues peuvent être rapidement inondées, parfois jusqu'aux tibias, ce qui est assez drôle à voir. Malgré tout, il y a du soleil tous les jours et il fait chaud. Petit à petit, les pluies diminuent et l'humidité aussi. La période la plus froide est en janvier, avec des températures autour de 10°C le soir et jusqu'à 25°C en journée.

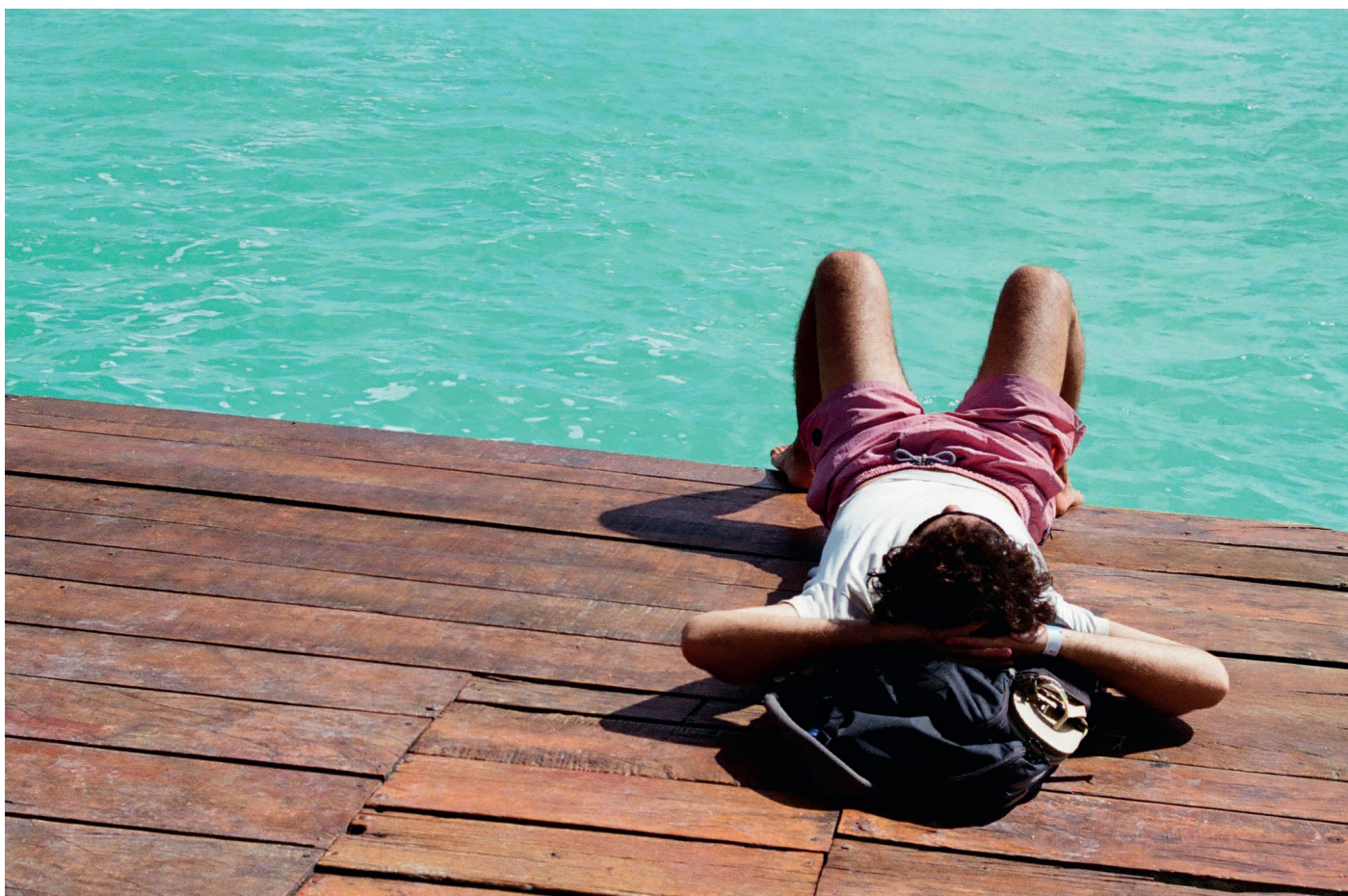
À Guadalajara, toutes les journées sont très ensoleillées. Je n'ai presque aucun souvenir de journées sans soleil, le ciel est bleu la majorité du temps. Globalement, une fois la saison des pluies passée, le climat est vraiment idéal : il fait beau, il ne fait pas trop chaud, et on est en manches courtes toute l'année.



> Ajijic, Jalisco



> Chapala, Jalisco



> Bacalar, Quintana Roo

## > Voyager à travers le Mexique

Le Mexique est un pays extrêmement riche, aussi bien par la diversité de ses cultures que par la variété de ses paysages. J'ai eu la chance de pouvoir beaucoup voyager en un seul semestre et de découvrir une grande partie de ce que j'avais envie de voir. Il est assez facile de s'organiser pour partir pendant le semestre : entre les possibilités de longs week-ends et le rythme des cours, on peut rapidement s'échapper quelques jours. De plus, les vacances commencent dès début décembre, ce qui laisse ensuite environ un mois et demi d'intersemestre, puisque la rentrée du second semestre a lieu vers la fin janvier. C'est une période idéale pour voyager plus longuement.

On a réussi à voyager sans trop dépenser en adoptant des solutions assez simples : faire du stop, prendre des BlablaCar, profiter des tarifs étudiants, louer des voitures et dormir dedans, camper ou encore loger dans des auberges. Voyager reste donc relativement accessible, même si certains États sont plus coûteux que d'autres.

En visitant les temples archéologiques, j'ai adoré découvrir l'histoire pré-coloniale du Mexique, ses complexités, ce qu'il en reste aujourd'hui, mais aussi sur la culture des populations autochtones, l'évolution de leurs traditions et leurs luttes contemporaines. C'est vraiment passionnant. J'ai adoré m'immerger dans ces connaissances et mieux

comprendre les liens entre histoire, culture et société mexicaine actuelle. Le Chiapas est une région incroyable pour cela : on y apprend énormément sur les mouvements zapatistes, qui témoignent de la résistance des communautés locales.

En termes de paysages, la Basse-Californie du Sud a été mon endroit préféré. C'est une région parfaite pour un road trip, avec des paysages très secs qui deviennent de plus en plus désertiques en remontant vers la Basse-Californie du Nord. C'est aussi l'un des meilleurs endroits d'Amérique du Nord pour la plongée et le snorkeling. En janvier, on peut même y observer des baleines, ce qui est assez fou à voir.

Le Yucatán et le Quintana Roo sont des régions très touristiques, mais on y trouve les plages paradisiaques que l'on imagine souvent lorsqu'on pense au Mexique, ainsi que de nombreux temples mayas. Il existe des bus directs depuis la Ciudad de Mexico, avec un trajet d'environ 25 heures, et grâce aux tarifs étudiants, le voyage revient généralement à une cinquantaine d'euros.

Les plages les plus proches de Guadalajara se situent dans l'État du Nayarit, notamment à Sayulita et San Pancho (à 3/4h de bus). Ce sont des plages du Pacifique, très cools pour le surf, et faciles d'accès pour une escapade de quelques jours.

De manière générale, les États les plus touristiques sont relativement sûrs, mais je conseillerais tout de même d'éviter ceux signalés en rouge sur la carte du ministère français. Le seul incident qu'on a vécu s'est produit dans l'État de Sinaloa (qui était déconseillé), où l'on a été braqués dans un bus et contraints de donner tout notre argent. Mis à part cette mauvaise expérience, les Mexicains sont en général extrêmement gentils et bienveillants avec les voyageurs. Même en tant que femme seule, je ne me suis jamais sentie en danger plus que ça. En plus, je n'ai jamais vu un pays où il est aussi simple de faire du stop : nous avons quasiment toujours été pris immédiatement.

> San Ignacio, BCS



> Mulege, BCS



> Malinche, Puebla





> Santiago, BCS



> La Paz, BCS



> Cabo Pulmo, BCS



> Majahual, Quintana Roo



> Palenque, Chiapas



> Teotihuacan, Mexico



> Cholula, Puebla



> San Pancho, Nayarit



> Nevado, Colima



> Las Dunas, BCN



> CDMX, Mexico

# 4-Conclusion

Malheureusement, un contretemps m'a obligée à écourter mon année d'échange. C'était vraiment à contrecœur, car j'aimais énormément ma vie à Guadalajara et je m'y sentais vraiment bien. Je n'ai donc finalement effectué qu'un seul semestre sur les deux prévus, et le temps est passé extrêmement vite. Malgré tout, je repars très satisfaite de tout ce que j'ai pu vivre ici : je n'ai aucun regret et je me sens vraiment reconnaissante d'avoir pu profiter pleinement de cette expérience.

Cette année a été très enrichissante. Elle m'a permis de découvrir un pays qui m'était totalement inconnu. Mon espagnol s'est considérablement amélioré, mais j'ai aussi appris à connaître la culture mexicaine : ses codes, ses traditions, ainsi que son histoire et son contexte politique. Cette immersion m'a offert une vision bien plus nuancée et concrète du Mexique que celle que l'on pourrait avoir en tant que vacancier.

Ayant déjà vécu une première expérience Erasmus auparavant, cette mobilité a peut-être été moins intense émotionnellement, sans doute parce que j'avais déjà expérimenté la vie à l'étranger et le départ à zéro l'année précédente. Elle m'a néanmoins apporté beaucoup d'une autre manière : plus de recul, davantage d'indépendance, une capacité d'adaptation renforcée et une vraie confiance en moi dans ma manière d'apprendre une nouvelle langue et m'intégrer dans un environnement nouveau.

Le voyage a également occupé une place importante dans cette expérience. Vivre au Mexique m'a permis de parcourir cet immense pays sur la durée, de prendre le temps de découvrir des régions très différentes, et de m'éloigner du tourisme « connu » dans le pays. J'y ai vu certains des plus beaux paysages de ma vie et je m'y suis sentie incroyablement libre, curieuse et ouverte à la découverte. Même au-delà des paysages et des lieux, ce sont surtout les rencontres que j'y ai faites qui ont rendu ce séjour si marquant.

En bilan, je me sens extrêmement reconnaissante d'avoir pu vivre tout cela. Cette expérience m'a offert des souvenirs et des moments qui resteront gravés toute ma vie. Pouvoir vivre ce type d'aventure, découvrir une culture totalement différente, apprendre autant sur un pays, c'est une chance incroyable. Je suis trop heureuse d'avoir pu vivre ça si tôt dans ma vie.

Je recommande sincèrement cette destination. Le Mexique est un pays magnifique, d'une richesse incroyable, à la fois culturellement, historiquement et humainement. Il est souvent très différent des clichés que l'on peut en avoir. J'ai adoré chaque instant passé là-bas, et j'espère vraiment avoir l'occasion d'y revenir dès que possible !

# 5-Annexes

## ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Merci de remplir informatiquement ce document

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

**Nom** : DEZ.....

**Prénom** : Kiera .....

**E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos)** : kiera.dez@marseille.archi.fr.....

**Destination d'accueil** : Guadalajara.....

### ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

**Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil** :

.....

**Votre programme d'études (reproduire le tableau ci-dessous pour chaque matière figurant sur votre learning agreement) :**

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IB463	Proyecto 7	Hector Ramón Cuesta González	12, 180h	9h
CONTENU :	Projet			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : .... M1				
Semestre (1 <sup>er</sup> , 2 <sup>e</sup> , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1....				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : ....ateliers, travail en groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :....Projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :.....rendu des planches du projet				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IJ110	Tecnicas basicas de ceramica	Nayeli Hernandez	4, 40h	2h
CONTENU :	Cours de céramique			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : ....M1				
Semestre (1 <sup>er</sup> , 2 <sup>e</sup> , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1....				

Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : ....atelier de céramique, individuel
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :.... non
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :....rendu des travaux sur un drive

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IB517	Ecologia urbana	Pedro Mendez Guadardo	4, 60h	3h
CONTENU :	Cours d'écologie, analyse d'un parc de la ville			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : ....M1				
Semestre (1 <sup>er</sup> , 2 <sup>e</sup> , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1....				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : ....TD, travail par groupe				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :.... non				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :....rendu d'une vidéo d'analyse, de posters				

<u>Code de l'enseignement</u>	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
IB460	Taller de creatividad arquitectonica	Alexandro Alvirde	4, 60h	3h
CONTENU :	Travail de créativité			
Année de l'enseignement (Licence 1, 2, 3 ou Master 1,2...) : ....M1				
Semestre (1 <sup>er</sup> , 2 <sup>e</sup> , ou annuel si l'enseignement était uniquement évalué sur une année universitaire) : 1....				
Méthodes pédagogiques (cours, atelier, TD, travail par groupe, travail individuel, voyages d'études...) : ....individuel, suite d'exercices créatifs				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) :.... non				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) :....rendu des travaux à la fin du semestre				

## ANNEXE 2 : La vie à Guadalajara

### L'établissement d'accueil

- Situation dans la ville : Campus extérieur à la ville.....
- Accès (transports...): Bus.....
- Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail... : Parfait, tout en très bon état.....

### L'hébergement

- Résidence universitaire ou logement privé ? Logement privé.....
- Facilités/difficultés à trouver un logement : non très facile.....

### Être architecte au Mexique

- Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ?

## ANNEXE 3 : Le coût de la vie à Guadalajara

### FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

#### Famille

Prêt d'État

Economies personnelles

#### Bourse privée

Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : 400.....€

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? 400.....€

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? 400.....€

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? Pas tant plus car le coût de la vie reste moins cher, il n'y a que les mois de voyage qui étaient plus chers.....€

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ? Oui **Non**

*Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.*

- Assurance : ..... €
- Photocopies : ..... €
- Associations étudiantes : ..... €
- Autre : ..... €

### AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : 550.....€

Spécifier le mode de locomotion (avion, train) avion.....€

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : 50.....€

### PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ?  
colocation.....€

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : .250.....  
 .....€

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : 2 ou 3  
 .....€

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 50 centimes.....€

Assurance logement / responsabilité civile / santé: 20.....€

Abonnement téléphone mobile : 15.....€

Fournitures/matériels d'architecture : 0.....€

Activités culturelles (musée...) : 0.....€

Autres activités de loisirs : 0.....€

Autres coûts (précisez) : pas spécialement.....  
 .....  
 .....  
 .....

Remarques :.....  
 .....  
 .....

## ANNEXE 4 : les formalités administratives

### DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE

#### Le Visa

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays d'accueil : visa à demander au préalable, et une fois au Mexique il faut aller chercher sa carte de résident.....

**La Maladie:** Vous vous êtes assuré:  oui  non

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

Je n'ai eu aucun problèmes donc je sais pas du tout.....

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement :

.....

**Le Rapatriement** : vous vous êtes assuré(e) : oui  non

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

.....

**La Responsabilité civile** : vous vous êtes assuré : oui  non

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?...

oui.....